

# LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

14 SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

## Orléans → Culture

**FLEURY** ■ L'humoriste Mathieu Madénian est « En État d'urgence », ce soir, sur la scène de La Passerelle

# « C'est comme si j'étais avec des potes »

Les réponses fusent à l'allure de son débit de paroles. Attention Madénian en vue ! Le chroniqueur est ce soir à Fleury pour raconter son quotidien.

### ENTRETIEN

Katia Beaupetit  
katia.beaupetit@centrefrance.com

On connaît ses chroniques dans *Vivement dimanche prochain* aux côtés de Michel Drucker et ses pastilles quotidiennes avec VDB sur W9. Ce soir, Mathieu Madénian est en chair et en os sur la scène de La Passerelle avec « En état d'urgence », son deuxième seul en scène.

■ **C'est votre deuxième spectacle avec Kader Aoun, co-auteur et metteur en scène. Comment travaillez-vous tous les deux ?** Comme pour le premier spectacle, on a recommencé à zéro. Mais on avait un lieu idéal pour ça : le Paname art café, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. C'est une cave située sous ce resto très classe qui accueille des stands up. Tous les comiques de Paris y passent !

On a donc commencé comme ça, avec deux ou trois idées, vanne par vanne, sketch par sketch... C'est très formateur !

■ **Vous qui avez quitté de brillantes études et une carrière d'avocat, c'est votre seule formation pour humo-**



RIRE. Destiné à une carrière d'avocat spécialisé en criminologie, Mathieu Madénian a finalement changé de voie. PHOTO F. CAMPAGNONI

riste ? Oui, et c'est même la meilleure école ! Il n'existe aucune formation pour devenir artiste, à part, peut-être, le métier d'homme politique... Souvent, les humoristes se révelent après avoir raté leur première vocation. Tout le monde est marrant au départ, mais tu l'es plus ou moins en fonction du public que tu as en face.

■ **Quel a été le déclic pour vous ?** Tu commences par

te faire rire toi-même, puis par faire rire ta famille, ton quartier, ta rue... Puis la France entière ! J'ai la chance d'avoir ce petit talent. J'aurais préféré avoir le génie d'opérer à cœur ouvert, mais c'est comme ça. Au départ, je me suis accordé une année sabbatique qui dure maintenant depuis quinze ans !

■ **Le pitch de votre spectacle dit que vous ne vous interdisez rien... C'est-à-dire ?**

C'est une phrase un peu générique. C'est tellement difficile de résumer un spectacle... Si je pouvais le faire en deux minutes, je ne monterais pas sur scène pendant 1 h 30 ! Tout ce que je peux dire, c'est que ça a fait marrer les gens pendant deux ans à Paris, un an en province, et que l'on a beaucoup travaillé pour y parvenir car rien n'est jamais acquis.

■ **Mais vous pouvez quand même nous dire les sujets que vous évoquez ?** C'est un mélange de tout, de sujets actuels mais pas sur l'actualité, je ne suis pas un chansonnier. Ainsi, j'évoque mes procès, le fait d'avoir 40 ans et d'être obligé d'aller chez le médecin avant d'emprunter à la banque, de voir ses parents vieillir, de bosser à *Charlie Hebdo*, des végétariens... En fait, un stand

up, c'est une discussion. C'est comme si j'étais avec des potes dans un bar, sauf qu'il n'y a pas d'alcool.

■ **Vous réactualisez votre texte sans cesse ?** Oui, c'est évident, je ne peux pas me permettre d'être hors radar avec l'actualité. En ce moment, par exemple, je suis obligé de parler de Trump et de la Corée du Nord, de Macron... C'est mon boulot. De toute façon, je suis obligé d'être au taquet pour mes chroniques à *Charlie Hebdo* et mes « messages » avec VDB. Ensuite, il faut que je trouve un angle marrant. Mais attention, il ne faut pas que ça dure plus d'1 h 20 / 1 h 30. Le vrai modèle, c'est le show américain qui dure 1 heure. Au-delà d'1 h 30, tu te perds et je me saoulerais moi-même ! Surtout sans musique, sans changement de lumière.

■ **Et physiquement, ce n'est pas trop dur ?** Tu rigoles ou quoi ? C'est moins dur que de conduire un Uber à Paris sous la pluie ou de faire les vendanges comme des copains à moi. J'ai beaucoup de chance de me lever tous les matins pour faire marrer les gens. ■

➔ **Pratique.** Samedi 30 septembre à 20 h 30 à La Passerelle. Tarifs : 28 € (TR 22 €). Durée : 1 h 25. À partir de 12 ans. Tél. 02.38.83.09.51. [www.fleuylesubrais.com](http://www.fleuylesubrais.com)